

# Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

**ABONNEZ-VOUS !**



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour  
**30 €**  
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

**Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :**

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

**Je règle :**

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom  Age

Adresse

Ville

CP  E-mail

Date

Signature

## Cercle des Nageurs de Marseille : un club au firmament

# “Ne pas avoir honte

Marc Crousillat est vice-président et manager des équipes de water-polo du Cercle des Nageurs de Marseille. Un vingt-neuvième titre en poche, le club phocéen lorgne désormais en direction des joutes européennes. Pas question cependant de négliger ce qui représente, pour eux, l'avenir du polo français : la formation. Explication avec l'ancien international français qui est aussi organisateur de grands événements sportifs comme l'étape de coupe du monde de beach-volley qui a eu lieu en juin à Paris.

**Le vingt-neuvième titre a été acquis face à Montpellier (17-6) début juin. Comment se porte le champion marseillais ?**

Nous sommes évidemment contents d'être champions de France, car même si nous l'avons déjà été par le passé, c'est toujours important de gagner le titre. On constate aussi que la carte jeune a fonctionné. L'équipe junior est championne de France, les cadets sont deuxièmes et notre équipe N1 est performante. Alors c'est un mélange de satisfaction à court terme

avec le titre, mais également une grande fierté de voir que notre projet mis en place depuis 1998 commence à porter ses fruits.

**Les jeunes semblent être le point d'ancrage du CNM ?**

Nous misons toujours sur la formation, en la doublant par quelques recrues de haut niveau. Marseille est une des équipes du championnat élite qui recense le moins de joueurs étrangers. Je le dis sans prétention, en sachant pertinemment que c'est sans doute plus facile pour nous que pour les





# de ses ambitions”

autres. Nous sommes un gros club avec de gros moyens. Nous disposons d'un groupe jeune qui a un bel avenir devant lui. Nous ne pouvons qu'être satisfaits de ce que nous avons mis en place. De toute manière, le

et pris des claques dans toutes les autres rencontres. Cette année, nous terminons très proche de la qualification en quart, nos ambitions ne sont donc pas démesurées. Nous avons compris que les deux premiers

*“Nous avons une génération 1987 pleine de promesses, il ne faut pas la gâcher”*

recrutement à tout va ne marche qu'un temps. Si on ne s'inscrit pas dans le long terme, ça ne fonctionne pas. Il faut construire une base solide pour aller encore plus loin

#### Notamment sur la scène continentale ?

L'année prochaine, l'objectif est d'accrocher un quart de finale en Euroleague. La saison dernière, nous n'avions remporté qu'un seul match



matches sont primordiaux et que l'on doit être capable de gagner à l'extérieur. Il faut être solide aussi bien mentalement que physiquement. Dans ces rencontres là, l'équipe a besoin de grands joueurs d'expérience.

#### Justement, dans cette perspective, quelles retouches allez-vous apporter à l'effectif du CNM ?

Nous allons effectuer quelques modifications dans le groupe tout en continuant avec la base actuelle de joueurs français. La "star" de l'équipe, le Monténégrin Mladjan Janovic, va rester. Son compatriote, l'avant de pointe Nenad Vukanic part et sera suppléé par un joueur formé à Marseille. Les deux Slovaques du club ont aussi obtenu leur bon de sortie. Ils seront sans doute remplacés par des joueurs étrangers, mais nous cherchons des pointures. Des joueurs capables de faire la différence dans un match européen, de marquer des buts décisifs au moment où tout le monde a le bras qui tremble. Le groupe sera composé de joueurs tricolores talentueux complété par deux ou trois étrangers qui doivent nous permettre de franchir un palier. Le CNM vise le quart de finale de la coupe de d'Europe mais il a aussi l'ambition de la gagner dans quelques années. Je dis ça sans mégalomanie, je sais très bien que nous pouvons aussi ne jamais la soulever mais il ne faut pas avoir honte de ses ambitions.



Ph. AHDT

#### Comment un club français peut-il gagner une coupe d'Europe ?

Pour gagner l'Euroleague, il y a plusieurs écoles. Soit vous faites comme les Italiens et vous sortez le chéquier pour vous payer les meilleurs joueurs du monde. Vous pouvez aussi suivre l'exemple de Dubrovnik, dont 90% de l'équipe a été formé au club. Enfin, il y a le modèle grec de l'Olympiakos qui possède dans son effectif une grosse partie de l'équipe nationale. Nous aimerions faire un mélange de méthodes croates et grecques. Si nous gardons le titre national comme seul objectif, nous allons vite nous essouffler car sans l'équipe de France et la coupe d'Europe, la motivation quotidienne des joueurs ne serait pas la même.

#### Mais le niveau du polo français n'est pas le même qu'en Croatie ou en Grèce...

Nous avons une génération 87 pleine de promesses, il ne faut pas la gâcher. Il faut les faire jouer et continuer à leur accorder notre confiance. Si les joueurs français sont mis dans des conditions normales de travail, il n'y a pas de raison pour qu'ils ne soient pas aussi bons que des Croates ou des Slovaques. Il y a un travail éducatif sportif très important à effectuer entre 15 et 18 ans. A 20 ans, les joueurs sont déjà en équipe première, il est trop tard. La période 15-18 ans est capitale. Il faut les mettre en condition, leur apprendre les schémas tactiques de l'équipe première. A Marseille, nous essayons de ne plus (suite page 36)